

Tapori, apprendre les uns des autres et devenir amis

Tapori est un courant mondial d'amitié entre les enfants. Il vise à créer des liens entre des enfants de différents milieux, pour qu'ils apprennent les uns des autres et qu'ils inventent une manière de vivre qui ne laisse personne de côté. La lettre Tapori paraît 11 fois par an. Elle est envoyée à 10.000 adresses d'enfants, de jeunes et d'adultes à travers 50 pays. En 2005, de nouveaux groupes se sont créés, par exemple à Tachkent en Ouzbékistan, à Johannesburg en Afrique du Sud et à l'Île Maurice. De plus en plus de jeunes qui ont grandi avec Tapori animent des groupes d'enfants dans leurs pays.

Pour Tapori, dont le secrétariat international est à Genève, l'année 2005 n'était pas seulement une année de nouvelles rencontres et de nouvelles amitiés entre enfants, mais aussi une année durant laquelle adultes et jeunes, engagés avec Tapori, ont eu la chance de tisser de nouveaux liens entre eux et de partager leurs expériences vécues avec les enfants.

L'arbre à souhaits, les graines d'espoir et d'autres idées de campagne et de soutien sont nés grâce à des rencontres entre près d'une centaine de personnes engagées dans le courant Tapori.

En 2005, dans le cadre de deux séminaires, adultes et jeunes engagés avec les enfants ont vécu un échange d'expériences et de réflexions très enrichissant.

En Janvier, au centre international du Mouvement à Méry-sur-Oise (F) nous avons organisé deux jours de rencontre Tapori. Nous y avons invité des volontaires permanents venus de nombreux pays du monde (profitant de leur présence pour un autre temps de formation) et des animateurs Tapori d'Europe. Ce séminaire de dimension internationale est né d'une collaboration entre le secrétariat international Tapori, le secrétariat Tapori en France et le secrétariat «Savoir dans la rue» qui suit l'action bibliothèques de rue du Mouvement en France.

Les 16 et 17 avril 2005, une session européenne de Tapori a réuni plus d'une cinquantaine de personnes: enseignants, animateurs, volontaires permanents et alliés qui animent Tapori dans leur classe, leur quartier, leur famille ...

Lors de ces deux rencontres, nous avons cherché à définir Tapori à travers le regard des enfants. Nous avons partagé nos expériences et nos savoir-faire afin de mieux apprendre des enfants, de mieux répondre à leurs attentes et de rejoindre ceux qui ne nous connaissent pas encore.

C'est aussi lors de ces précieux temps de dialogue que nous avons pu découvrir de nouvelles idées pour les campagnes Tapori. Ainsi, l'idée de « l'arbre à souhaits », qui a rencontré un immense succès auprès des enfants lors d'un festival des savoirs itinérant au Sénégal, a été repris dans d'autres lieux. Ce projet, initié par Marius, volontaire permanent sénégalais, s'est rapidement avéré créateur de liens entre les enfants. Pendant un festival des savoirs dans le quartier de Châtelaïne à Genève, les enfants ont pu créer leur propre arbre, accrocher leurs souhaits sous forme de feuilles. Leur arbre a rejoint les enfants du 'Bois de l'épine' en France et poursuivra son voyage vers d'autres groupes.

Lors du séminaire européen, c'est l'apport de deux mères de familles du quartier du 'Bois de l'épine' qui a permis l'élaboration de la campagne des « graines de l'espoir ». Ces mamans ont raconté la menace d'expulsion qui pesait sur leurs familles vivant sur un terrain vague et le contrecoup sur les relations de leurs enfants avec leurs camarades d'école. Ils se sentaient encore plus seuls et rejetés. Les animateurs présents ont voulu faire réagir leur groupe pour que les enfants du 'Bois de l'épine' sentent qu'ils ont des amis partout. Dans

sa Lettre de septembre 2005, Tapori a relaté cette histoire et a invité ses lecteurs à semer des graines pour apporter de l'espoir aux enfants du 'Bois de l'épine'. Ce fut le début de la campagne pour le 17 octobre 2005, Journée Mondiale du Refus de la Misère : « Semons des graines d'espoir ! » Au secrétariat, nous avons reçu des messages du monde entier ! Les enfants touchés par cette histoire voulaient apporter leur soutien, leur amitié.

En 2005, nous avons également cherché à trouver de nouvelles manières de nous soutenir les uns les autres. Nous avons publié les actes du séminaire de janvier à l'intention des participants et de ceux qui avaient dû s'excuser. Nous publions aussi des « lettres aux correspondants adultes » deux fois par an dans le but de soutenir tous ceux qui font vivre l'esprit Tapori dans leur groupe, village, et pays.

De plus en plus de jeunes qui ont grandi avec Tapori désirent partager avec des enfants ce qu'eux-mêmes ont découvert par Tapori. Nous cherchons comment les soutenir au mieux dans leur engagement d'animateur en leur donnant des idées et des outils, mais surtout en les mettant en lien avec des jeunes de leur âge. Sous l'impulsion des responsables d'ATD Quart Monde de la région Afrique, nous envoyons une « lettre des jeunes » tous les deux mois. Elle reprend des témoignages et leur donne la possibilité d'échanger leurs expériences et de mettre en valeur leurs actions.



« Je veux vous dire ce que mes parents nous transmettent, ce qu'ils nous apprennent et comment cela nous aide à préparer notre avenir.

Mon père est malvoyant, ma mère est aveugle Nous sommes quatre enfants (...) Chaque matin mon père part en ville pour mendier (...) Tous les efforts de mes parents, c'est pour nous soutenir à grandir, à avoir le courage de chercher et de trouver. Le courage de mes parents nous aide à bien travailler à l'école et à être sages. Seul le courage de mes parents m'aide à lutter pour mon avenir. Je lutterai pour leur donner une meilleure vie. Je vous souhaite à chacun le courage de chercher et vous trouverez. (...) Je vous embrasse Tapori. »

Soumaïla – Burkina Faso

Auprès des instances internationales à Genève

«Zo Kwe Zo»

«Zo Kwe Zo», « Tout homme est un homme », telle est la devise adoptée par la jeune république de Centrafrique en 1954. « Toute personne, quelle que soit sa position dans la société, a une dignité égale à celle de toute autre personne. Nul ne peut offenser cette dignité sous quelque prétexte que ce soit. » (texte des assises du Mouvement 2004).

C'est aussi ce que les Nations ont affirmé en 1948 en déclarant que «la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les

membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde». Partout dans le monde, les familles entravées par la misère croient profondément à ces mots.

A l'ONU à Genève et dans les autres instances internationales, ATD Quart Monde fait entendre ce message, apporte la contribution du Quart Monde au dialogue international, fait état des injustices subies, de l'expérience des pauvres et de leurs propositions.

L'année 2005 a été marquée par

la rencontre entre Kofi Annan et une délégation du Quart Monde à New York. Une rencontre préparée tout au long de l'année dans différents lieux dont Genève. Ainsi en janvier, Eugen Brand et trois autres collaborateurs du Mouvement ont rencontré Mme Mehr Khan, la Haut Commissaire adjointe aux droits de l'homme ainsi que Mme Renata Bloem, présidente de la Conférence des ONG.

L'enjeu est d'encourager les Etats et l'ensemble des acteurs à entrer en matière avec les plus rejetés de chaque peuple, à les encourager à chercher avec ces derniers des chemins d'ave-

nir pour la dignité de tous. Nous le faisons dans de nombreux groupes de travail, assemblées, comités internationaux se réunissant à Genève. Ainsi la délégation auprès des Nations Unies a pu participer à plus d'une cinquantaine de séances, prendre la parole à plus de vingt reprises, distribuer des interventions écrites, des résumés de ses publications, des invitations à la journée mondiale du refus de la misère, des mini-livres Tapori, pour sensibiliser les diplomates.

Peu à peu des portes s'ouvrent, la vie et l'expérience des plus

oubliés sont entendue, figurent dans les comptes rendus officiels.



Pour en savoir plus :
page Internationale de.
www.atd-quartmonde.org
Rapport quadriennal 2002-2005 du Mouvement international ATD Quart Monde (à commander à Treyvaux).